



SECTORISATION DES LYCÉES DU NORD SEINE-ET-MARNE

Compte-rendu de l'audience au rectorat du 7 novembre 2013

Présents

Pour le SNES Créteil : Catherine Roustan, secrétaire départementale du SNES 77, Philippe Ligeour, SNES 77, Dominique Chauvin et Laurence Pierini, co-secrétaires généraux du SNES Créteil.

Pour le rectorat : Jean-Michel Alfandari, secrétaire général du rectorat de Créteil, Marie-Christine Culioli, chef de division des établissements, Mathieu Sieye, DASEN adjoint 77, Patricia Bloch, inspectrice orientation 77.

Le SNES Créteil avait demandé cette audience suite aux graves problèmes d'affectation des élèves en juin-juillet 2013 dans l'académie. Le rectorat, qui avait sous-estimé les flux de montants en lycée général et technique, a été contraint d'ouvrir dans l'urgence 30 classes de seconde dont 8 en Seine-et-Marne. **Le SNES souhaite que la sectorisation des lycées notamment dans le nord du département soit réétudiée.**

Deux zones connaissent des tensions particulièrement vives dans le département : la zone de Mitry-Mory / Claye / Villeparisis (où le lycée de Mitry est relativement isolé) et celle de Marne-la-Vallée (MLV) où certains lycées sont en sous-charge tandis que d'autres sont déjà trop chargés (MLV IV). Nous avons rappelé qu'avant se tenaient des réunions au rectorat sur le PPL (plan prévisionnel des lycées) dont nous regrettons qu'elles n'existent plus.

Nous avons à l'époque dénoncé les capacités trop réduites prévues pour les deux lycées de Mitry et Serris (ex : le lycée de Mitry avait envoyé plusieurs motions de CA en ce sens au moment de la restructuration). Le SNES avait anticipé sur les prévisions à long terme et avait alerté rectorat et région. Les élus des CA concernés aussi. Il faut reconnaître l'expertise des acteurs de terrain relayés par le SNES.

La hausse démographique que nous connaissons actuellement dans le département n'est pas un pic mais un plateau. Les élèves sont cette année en 4ème. Le problème que rencontrent certains lycées en tension est donc durable. Parallèlement se pose la question de la survie de certains lycées (Noisiel, Torcy).

- Le lycée de Mitry peut supporter les 15 secondes ouvertes cette année et pourra absorber les montées pédagogiques en 1ère et Tale qui en découlent **à condition qu'une salle de sciences supplémentaire soit installée. Mais il ne pourra absolument pas accueillir plus d'élèves.** Or, au vu des effectifs actuellement dans les 3 collèges du districts, 60 élèves supplémentaires devront être accueillis en seconde d'ici 4 ans. Nous rappelons que l'augmentation des effectifs a des effets sur le travail des agents également (dont la charge a déjà été alourdie par l'extension des locaux).
- Tension sur le lycée Martin Luther King de Bussy-St-Georges. Mais surtout gros problème au lycée Emilie du Chatelet de Serris prévu pour seulement 8 secondes alors que 100 élèves supplémentaires sont prévisibles dans les 4 ans à venir. Grosse tension aussi pour le lycée Van Dongen de Lagny qui devra accueillir les élèves des collèges de Montévrain (ouverture septembre 2013) et Chessy (qui comptera bientôt 1000 élèves).

Le SNES demande donc quelles solutions sont envisagées pour ces deux zones de tensions.

Réponses du rectorat :

Le rectorat va organiser des réunions de réseau pour améliorer ses prévisions.

- Zone de Mitry-Mory :

Deux solutions sont envisageables : un agrandissement des locaux du lycée de Mitry par la région ou une nouvelle sectorisation. Mais revoir la sectorisation en profitant de l'ouverture du lycée de Dammarville pour désengorger celui de Mitry poserait des problèmes de transports.

- Zone de Marne-la-Vallée :

Le rectorat a proposé plusieurs scénarii à la région pour faire face au problème de répartition entre lycées de l'est et lycées de l'ouest de MLV. **Sa stratégie est de ne pas fermer d'établissement.** Il veut jouer sur l'offre de formation.

- Affectation commune aux secondes des deux lycées de **Noisiel**.
- Ouverture d'une 5e seconde à **Jean Moulin - Torcy** dans le but de dégonfler MLK – Bussy. Mais cette ouverture n'a pas permis d'éviter une ouverture à MLK aussi. Afin de faire baisser la tension sur le lycée de Bussy-St-Georges, le rectorat a pris contact avec le STIF (chargé des transports en Ile-de-France) pour voir quelles modifications de trajet ou d'horaires de bus sont envisageables pour les communes en double sectorisation¹. A Jean Moulin, ouverture de 1ères ST2S et de 3 divisions de bac pro ASSP : c'était une volonté du rectorat d'ouvrir ces sections de l'enseignement professionnel à Torcy et non à Lognes car ce sont les sections les plus attractives du pro, leur ouverture est cohérente avec la filière ST2S et il est envisagé l'ouverture éventuelle d'un BTS à terme.
- Rq : Le lycée de **Lognes** n'a pas fait le plein à cette rentrée (une division en moins).
- Le rectorat s'engage à préserver l'enseignement professionnel au lycée de **Serris**. Or d'après la direction de l'établissement, le transfert du CAP restauration depuis le lycée de l'Arche Guédon à Torcy (fermé pour amiante) pose problème du fait d'une surcharge du plateau technique. Le rectorat a demandé une expertise. Il rappelle que le PPL initial prévoyait des filières hôtellerie et non restauration dans ce lycée.

SNES :

Nous regrettons de ne pas être conviés aux réunions de sectorisation pour les lycées. **Nous demandons des réunions de sectorisation réunissant région, rectorat et organisations syndicales, sur le modèle des réunions qui existent pour la sectorisation des collèges².**

1 Toutes les communes sont en double sectorisation dans ce secteur, c'est-à-dire qu'elles dépendent de deux lycées de secteur, Martin Luther King – Bussy et Jean Moulin – Torcy : dans ce cas les familles n'ont pas un droit absolu d'obtenir un lycée.

2 La sectorisation des collèges est arrêtée par le conseil général alors que celle des lycées l'est par le rectorat.